

Appel à communications

Arts et christianisme au Congo (et alentours) : acculturation, hybridités, inculturation

Colloque de Metz, 12 et 13 mai 2016
Université de Lorraine – Centre de recherche « Écritures » EA 3943

Programme CRELIM (#4) (*Congo : récits, littératures, images*)

Argument général

L'entre-deux-guerres marque un tournant décisif dans les rapports entre le christianisme et les cultures locales, notamment celles des pays de mission. Les textes pontificaux comme *Maximum Illud* (1919) de Benoît XV et *Rerum Ecclesiae* (1926) de Pie XI demandent clairement de reconnaître la richesse des cultures locales et de considérer ce qu'elles sont en droit de proposer au christianisme.

Ce changement de paradigme, qui sera renforcé par le concile Vatican II, explicite désormais un processus où la religion chrétienne interagit avec les cultures extra-européennes. Dès lors se pose la question de savoir comment repenser le christianisme à l'intérieur d'une culture, et cette culture à l'intérieur du christianisme, une interrogation qui sera au cœur de l'ouvrage *Des prêtres noirs s'interrogent* (1956, rééd. 2006). Depuis, de nombreuses études ont été consacrées à l'inculturation¹, le concept qui sert actuellement de boussole au dialogue entre les cultures des anciens pays de mission et l'Église catholique.

Cependant, malgré l'importance de l'art dans la tradition chrétienne (Eric Palazzo, 2014) d'une part, et dans les cultures africaines (Karl-Ferdinand Schaedler, 2009) de l'autre, malgré l'existence de beaux-livres comme *Christliche Kunst in Afrika* (1984)² qui témoignent d'une reconnaissance sur le marché de l'art, rares sont les travaux universitaires qui rendent compte, à l'échelle d'un pays africain, voire du continent, des enjeux de cette interpénétration culturelle à travers les productions artistiques locales d'inspiration chrétienne. Dans cette perspective, le choix de la RD Congo (et alentours) revêt une importance toute particulière. Les premières manifestations de ce qu'on peut appeler l'art chrétien africain semblent en effet avoir lieu dans l'ancien royaume du Kongo au xv^e siècle (Jean-Constant Van Cleemput, 1936).

De la sorte, en raison de son caractère durable jusqu'aujourd'hui, l'art chrétien de cette région peut témoigner de la dynamique des phénomènes d'accommodation, de

¹ Avec les mots-clés « inculturation » et « art chrétien », on pourra consulter une bibliographie des travaux recensés à ce sujet sur la plate-forme : <http://mukanda.univ-metz.fr/>

² Thiel (Josef Franz), Helf (Heinz), *Christliche Kunst in Afrika*. [herausgegeben von "Haus Völker und Kulturen," Steyler Missionare, St. Augustin]. Berlin : Ed. Dietrich Reimer, 1984, 355 p., 603 ill., 32 cm

récupération, d'innovation, de création, d'appropriation et d'invention qui sont à l'œuvre dans les changements culturels. Parallèlement, il constitue aussi une mémoire, une partie de la « bibliothèque coloniale » qui est désormais aussi une bibliothèque postcoloniale. Une mémoire qui, à la fois, concerne le sacré mais peut, elle-même, être sacralisée, comme toute œuvre d'art, dans un sens plus sociologique.

Objet du colloque et délimitations

- Cette rencontre, préparatoire à une publication collective, a pour **objet** les arts d'inspiration chrétienne en Afrique centrale du xv^e s. à nos jours.
- S'agissant des **limites géographiques**, priorité sera donnée à l'actuelle RD Congo, mais
 - a) les perspectives comparées sont fortement encouragées, notamment avec les autres territoires de l'ancien royaume kongo ;
 - b) en fonction des réponses au présent appel à communication, des extensions vers les pays voisins (Congo-Brazzaville, Centrafrique, Uganda, Sud-Soudan, Rwanda, Burundi, Zambie) pourront être prises en considération.
- S'agissant des arts, priorité sera donnée aux **arts plastiques de facture locale** : peinture, sculpture, architecture, arts appliqués (notamment aux objets liturgiques) et arts décoratifs ; néanmoins,
 - a) les perspectives comparées avec d'autres arts sont fortement encouragées ;
 - b) en fonction des réponses au présent appel à communication, des extensions vers d'autres arts (arts de la performance : oralité, théâtre, spectacle, danse, chant, musique ; littérature ; cinéma) pourront être prises en considération.
- La perspective sera délibérément pluri- et interdisciplinaire, puisqu'elle invite à croiser les approches historiques, anthropologiques, sociologiques, missiologiques, voire linguistiques et stylistiques, sans négliger la sociologie et les aspects économiques, ni, bien entendu, la théologie et l'esthétique.

Une quadruple perspective à mettre en jeu

Axe 1 : Développement historique

L'histoire du christianisme dans la sous-région peut être divisée en deux périodes : de 1491 à 1838 et de la fin du xix^e siècle à nos jours. Dans tous les cas, c'est le processus d'adaptation du christianisme qui doit être observé à travers le prisme des productions artistiques. Il s'agira de déterminer de manière précise l'émergence de l'art chrétien, son évolution et ses différents usages.

Il sera par ailleurs nécessaire de s'interroger sur les formes d'expression de cet art dans les milieux catholiques mais également protestants, et en particulier, aujourd'hui, dans les nouveaux mouvements religieux.

De même, on attend ici des études de cas historiques concernant des expositions locales, nationales, internationales ; mais aussi des études concernant les débats qui se sont tenus au cours des synodes, des Conférences des Ordinaires, etc. De plus, des

études de cas historiques concernant des artisans ou des ateliers particuliers qui ont eu un certain rayonnement ou qui ont une valeur exemplaire sont souhaitées. Les approches socio-économiques (emplois, marchés, etc.) peuvent trouver leur place dans cet axe.

Axe 2 : Aspects théoriques concernant la culture comme transculture

Trop souvent, la définition du terme « culture » repose encore sur une conception ethnique, qui suppose que la culture est forcément celle d'un groupe déterminé, et qu'elle constitue un point de départ, un « modèle initial » ; on y définit donc les groupes comme des systèmes en équilibre par eux-mêmes, que les contacts ultérieurs avec d'autres groupes sont susceptibles d'altérer. Si l'on envisage la culture autrement, non comme un donné particulariste, mais comme un processus de construction permanente, d'échanges et de positionnements dans les échanges, l'art chrétien inculturé est une problématique particulièrement significative puisqu'on peut considérer qu'il introduit de l'autre dans le même, ou plutôt qu'il constitue une synthèse dialectique du même et de l'autre, ou encore qu'il révèle l'autre qui était latent dans le même.

Ces aspects, qui sont à examiner en fonction des réflexions récentes sur les identités culturelles et la mondialisation, amènent à s'interroger à propos de la manière dont s'effectuent les « branchements » et, plus généralement, les changements culturels.

Axe 3 : Aspects esthétiques et sémiologiques

Par travail esthétique, entendons les opérations visant à conférer à l'objet une forme spécifique susceptible de lui donner à la fois une durabilité mémorielle, une signification collective et une capacité d'émouvoir, ce qui suppose la mobilisation de codes partagés (et parfois de codes « étrangers », produisant du bruit ou du malentendu, créateur ou non).

Ici aussi, des études de cas sont attendues (thèmes, motifs, symboles ; formes, matériaux). En particulier :

- Comment les thèmes, motifs et symboles chrétiens sont-ils réinterprétés, notamment en fonction des langages culturels locaux ?
- Quels sont les motifs, thèmes et symboles qui sont privilégiés dans la production des œuvres ? Lesquels sont ignorés et pour quelles raisons ?
- Quelle est la pertinence des symboles ? Autrement dit, comment sont-ils employés pour être saisissables à la fois dans les deux univers (chrétien et local) ? Ou comment produisent-ils des gages d'une « contemporanéité » escomptée ?

Axe 4 : Enjeux théologiques

Dans les religions, la production d'images répond à des usages bien définis. Dans la tradition catholique, on reconnaît à l'art chrétien un rôle trifonctionnel. Au-delà de leur valeur décorative, les représentations religieuses jouent un rôle didactique (enseigner le message biblique), dévotionnel (édifier la foi du fidèle) et mnémonique (remise en mémoire de l'histoire sainte). Il s'agit ici de mettre en évidence, grâce à des études de cas, les implications théologiques de l'art chrétien inculturé et les problèmes que peut soulever son usage tant catholique que protestant.

- Dans cette perspective davantage « pastorale », on pourra se demander :
- Comment les œuvres sont-elles reçues par les chrétiens locaux ? Quels usages en font-ils ? Quelles fonctions leur sont attribuées, y compris en dehors de celles définies par l'Église ?
 - Comment la singularité reconnue à chaque contexte culturel local permet-elle de rester dans le cadre ecclésial ou d'en sortir ?
 - Quels liens entre liberté artistique et exigences théologiques ou liturgiques ?

Soumission des propositions de communications

Vous êtes invités à envoyer, **avant le 15 avril 2015**, vos propositions de communication, en langue française, à Pierre Halen (pierre.halen@univ-lorraine.fr) et Erick Cakpo (erick.cakpo@univ-lorraine.fr).

Ces propositions, sous la forme d'un **résumé de 400 à 500 mots**, doivent mentionner le nom et le prénom de l'auteur, l'institution de rattachement, une adresse électronique, l'axe d'inscription de la proposition de communication et 5 mots-clés.

La langue de travail principale du colloque sera le français, avec dispositif de communication parallèle (résumé/vidéogramme) en anglais. Les communications orales en anglais, en allemand, en portugais et en italien sont possibles, moyennant la production de dispositifs de communication parallèle (résumé/vidéogramme) en français.

Après examen par le comité scientifique et de coordination, une réponse sera adressée au cours de la seconde quinzaine du mois de septembre 2015.

Coordination

Pierre Halen : pierre.halen@univ-lorraine.fr

Erick Cakpo : erick.cakpo@univ-lorraine.fr

Comité scientifique

Jean-Loup Amselle (EHESS, Paris)

Ana Stela de Almeida Cunha (Universidade de São Paulo)

Joseph Ibongo (Institut des Musées Nationaux du Congo)

Sylvie Kandé (SUNY Old Westbury)

Katrien Pype (KU Leuven)

Kizobo O'bweng-Okwess Boniface (Université de Lubumbashi)